

## EDUCATION SEXUELLE

## En Wallonie, l'école n'en pipe mot

**Un site très explicite d'éducation sexuelle destiné aux ados flamands fait polémique.**  
Et en Wallonie, où en est-on ?

• **Martial DUMONT**

**E**n Flandre, le « Jongeren gids », le guide sur l'éducation sexuelle et affective destinée aux gamins et édité par le gouvernement flamand, est distribué dans toutes les écoles primaires.

Cette année, il contient, notamment, l'adresse d'un site internet ([www.allesoverseks.be](http://www.allesoverseks.be)) destiné aux ados et édité par Sensoa, le centre flamand d'expertise sur la santé sexuelle. Le site parle d'amour, du corps, de contraception. Mais contient surtout une large partie consacrée aux différentes techniques et positions sexuelles, tant pour les hétéros que les homos : comment faire une fellation, un cunnilingus, par-devant, par-derrière, au-dessus, en dessous, gode ceinture, sexe anal, masturbation : tout y passe, cash, illustrations (très) explicites à l'appui. Cru mais didactique, sans aucune vulgarité.

Alors, polémique. Certains parents sont choqués. Et l'ont fait savoir aux autorités.

**Toujours un tabou**

Et en Fédération Wallonie-Bruxelles, comment l'éducation sexuelle de nos gamins et gamines est-elle abordée ?

Concrètement, il n'existe rien de systématique. L'information d'Evrans (Éducation à la vie relationnelle, sexuelle et affective) est essentiellement donnée par les fédérations des plannings familiaux, souvent sur demande des écoles.

Mais, malgré tout, le sujet reste tabou.

« Certaines écoles ne cherchent même pas à organiser des séances d'information », explique Amandine Michez qui s'occupe d'Evrans pour les plannings familiaux. « Parfois, des directions refusent même que nous abordions certains sujets. L'éducation sexuelle reste encore très taboue. Pourquoi ? Bonne question... »

Mais pourquoi, dès lors, ne pas rendre l'information pour les élèves de la 1<sup>re</sup> secondaire à la 4<sup>e</sup> obligatoire ? « Depuis 2014, un décret rend obligatoire l'information aux élèves. Mais elle peut se faire par les profs ou par d'autres canaux. Ce que nous voudrions, c'est que ces informations soient toujours données par des personnes spécialisées. »

Un premier pas a déjà été franchi avec la prochaine labellisation des centres Evras, qui faciliteront leur implication dans les écoles.

**Une approche radicalement différente**

Cela dit, dans l'information qui est donnée aux étudiants francophones actuellement, la méthode est complètement différente de celle utilisée en Flandre, qui aborde les questions de sexualité de manière plus directe, avec une claire option sur

la notion de plaisir.

« C'est vrai qu'en Fédération Wallonie Bruxelles, on a une autre optique », reconnaît Amandine Michez. « On axe plus sur la prévention et la contraception, notamment. On se rend souvent compte que les élèves n'y connaissent rien à cet égard. On insiste aussi sur la déconstruction des clichés et des stéréotypes, même si la notion de plaisir est aussi abordée. Quand des questions sont posées à ce propos par les élèves, on ne les élude jamais. »

Pas question toutefois de mettre en ligne un site où deux hommes pratiquent la technique des petites cuillères...

« Mais on n'est pas contre », insiste Amandine Michez. « C'est juste que nous avons une approche différente de l'éducation sexuelle. Mais, franchement, un site comme celui de nos collègues flamands ne nous choque pas. Il est complet, bien fait. Et quand on sait que les ados, de toute façon, vont sur des sites pornos, autant qu'ils aillent sur [allesoverseks.be](http://allesoverseks.be), où l'image de la sexualité n'est pas dégradée. » ■